

Roch Alfred (nom de guerre Darc)

Né à Conliège le 18 août 1910 (Jura)

École Spéciale Militaire de Saint-Cyr, promotion Joffre (1930-1932)

Première affectation à Sarreguemines : Lieutenant de bataillon de Chasseurs à Pied.

1942 : Suite à la dissolution de l'armée française, il tente d'entrer en contact avec des organisations de Résistance. À l'époque, aucune ne lui inspire confiance.

Il accepte alors le commandement à Belfort d'un centre de prisonniers de guerre. Il facilite leurs évasions en les hébergeant et les nourrissant, aide les familles de militaires arrêtés par les Allemands. Devenu suspect, il cesse cette activité et reprend sa liberté.

Retour en Haute-Saône en octobre 1943. Il prend contact avec le Capitaine de Gendarmerie Lecygne et le Capitaine Bertin, principaux chefs de la Résistance en Haute-Saône.

Nommé officiellement capitaine FFI le 6 juin 1944, il prend le commandement du secteur de Vesoul Nord (Combeaufontaine-Confracourt, Saulx, Jussey... et quelques groupes isolés : Dampierre, Champlitte...), constituant le bataillon Darc.

Au début, très peu d'armes, pas de parachutages prévus en Haute-Saône. Le premier n'arrive que le 1^{er} avril 1944, mais sans aucune arme !

Conformément aux ordres reçus le bataillon conçoit et exécute sabotages, coups de main...

Le 20 août 1944, apprenant qu'une compagnie du premier Régiment de France, cantonne à proximité, il entre personnellement en relation avec les officiers pour les décider à passer avec leurs hommes, leurs armes et leurs matériels à la Résistance, ce qu'ils firent quelques jours plus tard.

Le 27 août : ordre du chef FFI de la Haute-Saône de prendre le commandement du Bataillon ukrainien : installation à proximité du P.C dans la forêt de Confracourt...

Le 28 août, ils sont encerclés par de nombreux éléments de la milice et de l'infanterie allemande (automitrailleuses, chars Tigres, auto blindées...). Le lendemain, les troupes ennemies se retirent.

Après un séjour dans la forêt de Cherlieu, le Bataillon ukrainien, avec les FFI, participe à diverses embuscades, repousse les attaques répétées des Allemands.

Dans la nuit du 10 septembre, à proximité du PC de son maquis, furent parachutés cinq officiers, trois Américains, deux Français sous les ordres du Lieutenant-Colonel Booth.

Cette mission s'installe dans son maquis et travaille en liaison étroite. Il met à sa disposition une quinzaine de ses meilleurs agents de renseignements.

La nuit suivante, le bois est à nouveau encerclé. Six à huit cents Allemands attaquent face aux armes des Résistants et surtout l'artillerie ukrainienne. Impressionnés, ils cessent l'attaque le soir suivant.

Le lendemain, les maquisards manquant de vivres, il prend personnellement le commandement d'un détachement pour rapporter du ravitaillement. Au passage, le commando tue deux Allemands et s'empare de quatre prisonniers.

Il continue la guérilla jusqu'au moment où les premières troupes françaises sont signalées.

Libération de Combeaufontaine (carrefour très important), installation de son PC pour maintenir l'ordre, renseigner les troupes de passage, fournir les guides, récupérer et stocker le matériel abandonné par les troupes allemandes.

La mission franco-américaine quitte la région le 15 septembre en emmenant une dizaine de FFI (dont Simon Doillon) spécialisés dans le renseignement.



Le capitaine Roch reste à Combeaufontaine à la disposition de sa hiérarchie FFI, tout en sollicitant un commandement au sein des troupes combattantes.

Résultats au niveau du maquis :

De nombreux sabotages, attaques, coups de main, etc des deux bataillons, Darc et ukrainiens.

Captures : 200 fusils, 50 armes automatiques, 50 000 cartouches, 500 grenades, de nombreux véhicules dont six en état, 450 prisonniers dont plusieurs officiers et un général.

Le capitaine Roch tenait à signaler qu'il a toujours agi en officier et jamais en chef de bande. Jamais l'un de ses gradés ou hommes ne s'est permis de détourner la moindre somme d'argent : « Jamais nous n'avons "fait" de bureau de poste, de perception, de caisses publiques... ou bureau de tabac. Toutes nos réquisition furent régulières et les voitures temporairement empruntées. »

Enfin, il est intégré dans la Première Armée Française "Rhin et Danube" : occupation de l'Allemagne, puis Tunisie, Algérie et enfin Chambéry à la tête du 13ème BCA (Bataillon de Chasseurs Alpains).

Décédé le 29 décembre 199 ?

Décorations :

Croix de Guerre 39-40 avec palme et deux étoiles.

Medal of Freedom (médaille de la Libération américaine) avec palmes décernée par le Lieutenant-Colonel Booth.

Proposé pour la Légion d'Honneur à titre exceptionnel pour faits de guerre par le Colonel Rebattet, chef de la section FFI de l'État Major de la Première Armée.